

# ANALYSE DES CONSTITUANTS POST-RHÉMATIQUES EN FRANÇAIS ET EN TURC

Dr. Selim YILMAZ  
Marmara Üniversitesi

## Abstract

*This research aims to analyse the post-rhematic constituents in two languages, contemporary spoken French and Turkish. The notion of "post-rhematic" defines a syntactic position which is the postposition. We can speak of two types of constituents which take part in postposition to rheme: there are the postrhemes and finale incises. Here, we will study the morpho-syntactic and intonative properties of these constituents in very precise contexts and within the frame of enunciation.*

*Keywords: Enunciation, French, intonation, morphosyntax, postposition, postrheme, spoken language, Turkish, utterance.*

## Introduction

Dans cet article<sup>1</sup>, nous allons analyser les constituants post-rhématiques dans deux langues morphologiquement différentes: le français et le turc contemporains. Le côté intéressant de ce travail est le fait qu'il s'agisse de deux familles de langue différente (langue flexionnelle et langue agglutinante); ce qui attribue au travail un point de vue "comparatif", ou plus exactement "contrastif", qui permettra d'expliquer, voire expliciter, certains faits linguistiques dans l'une ou l'autre langue.

Il est évident que la notion de "post-rhématique" (ou "postrhème") démontre une position syntaxique qui est la *postposition*. Ici, nous allons

---

<sup>1</sup> Cette étude a fait l'objet d'une communication affichée par poster à la Journée annuelle du Réseau des sciences cognitives d'Île-de-France; *La Cognition: de l'artificiel au naturel*, Collège de France, Paris, 26-27 Octobre 2001.

étudier le fonctionnement des constituants postposés au rhème au sein des contextes produits au cours d'un échange discursif. Il convient de noter à l'avance que les constituants qui se trouvent à la fin d'un énoncé sont les postrhèmes et les incises finales, à savoir qu'il s'agit d'éléments segmentaux ayant un usage très fréquent et intéressant dans le registre de l'oral des deux langues.

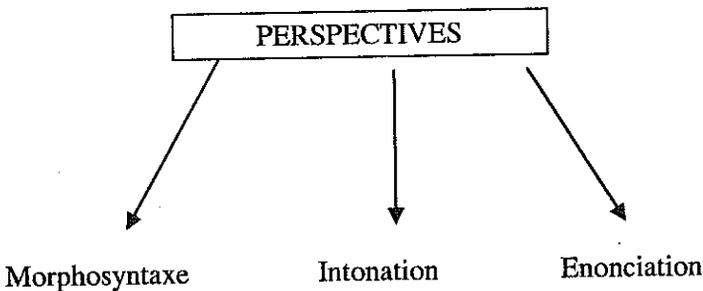
Par la suite, nous essaierons de définir les valeurs et fonctions de ses constituants dans le cadre de l'énonciation. Pour ce faire, nous exposerons quelques exemples d'énoncé pour présenter divers types de constituants post-rhématiques. Nos exemples seront extraits de corpus d'oral spontané, entre autres, un corpus principal en turc, qui contient plus de mille énoncés, et dont le thème est "*l'homme et la nature*". Voici quelques indications utiles sur notre corpus : Durée d'engistrement : 2 heures, Nombre de mot : 75.000, Nombre de page : 195), Locuteur(s) : trois hommes et une femme moyennement âgés (y compris le transcripteur).

Dans les énoncés qui font partie d'un dialogue oral, on distingue deux grandes catégories de constituants (CST) : 1) les CST *morphosyntaxiques* qui font partie du segmental, 2) les CST *intonatifs* qui font partie du suprasegmental. Dans ce présent travail, nous allons nous centrer sur les constituants morphosyntaxiques. Les valeurs énonciatives des constituants (segmentaux et suprasegmentaux) seront définies à partir des propriétés intonatives relevées des tracés mélodiques.

### Perspectives et objectifs

Le travail se base essentiellement sur trois perspectives linguistiques :

fig.1



Quant à notre objectif, il s'agit de :

a) comparer les CST post-rhématiques en français et en turc (nature, valeur, fonction),

b) voir si le fonctionnement des CST post-rhématiques en français convient au système morphologique du turc, et si les principes théoriques y sont adaptables.

Dans les deux langues, le dialogue oral spontané se constitue d'énoncés pouvant contenir deux types de constituants principaux :

1- CST *morphosyntaxiques* (ligateur, cadre, modus<sup>2</sup>, rhème, incise, postrhème)

2- CST *intonatifs* (pause, durée, allongement, FO<sup>3</sup>, intensité).

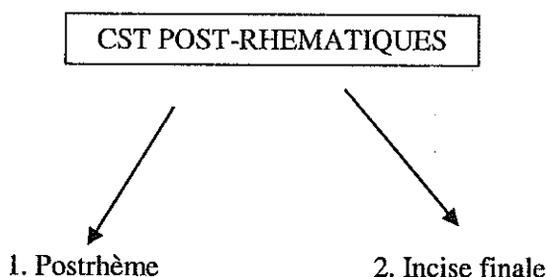
Les CST post-rhématiques concernent plutôt le premier type de constituants (c'est-à-dire qu'ils sont de nature segmentale), étant donné que la notion de "post-rhématique" réfère à une position syntaxique :

fig.2

CST "post-rhématique" → position syntaxique → SEGMENTATION

Il y a aussi deux types de *constituants post-rhématiques* :

fig.3



<sup>2</sup> Le ligateur, le cadre et le modus avec les modalités épistémique et appréciative constituent globalement la partie thématique de l'énoncé. Le constituant principal de la thématisation est la *cadre* qui correspond grossièrement à l'objet du discours.

<sup>3</sup> Abréviation du fondamental de la voix.

Pour la notion de « post-rhématique », Erguvanlı (1984 : 56) utilise le terme « Post-predicate elements » (éléments post-prédicatifs) : « Non-predicate-final sentences in Turkish may have an NP, an ADV, or subordinate clauses after the predicate. »

## 1. Le postrhème

En principe, une chute rapide de F0 (fondamental) et de I (intensité) marque la fin d'un énoncé. Mais il arrive parfois qu'après une telle chute, on rencontre une sorte de queue d'énoncé, formée d'une suite de syllabes basses, plates et de faible intensité ; c'est ce constituant particulier qui est appelé « postrhème ». Il reprend en postposition soit un argument du verbe du rhème, soit le point de vue engagé.

"Le *postrhème* se caractérise par un faisceau de traits intonatifs et syntaxico-sémantique qui sont tous obligatoire. L'absence d'un seul de ces traits suffit à priver le segment de son statut de postrhème."<sup>4</sup>

### 1. 1. Les propriétés du postrhème en français

#### 1.1.1. Traits syntaxico-sémantiques

Il ne peut appartenir qu'à deux classes fonctionnelles :

- Modalité épistémique / point de vue (je crois, à mon avis, etc.)
- Argument nominal, coréférent avec un pronom du rhème

#### 1.1.2. Traits intonatifs

fig.4

- absence de pause entre le rhème<sup>5</sup> et le postrhème
- plage intonative basse : niveau 2 ou 1
- chute de l'intensité
- absence de modulation de F0
- absence de remontée de F0 sur la syllabe finale
- nombre de syllabes inférieur à douze

<sup>4</sup> Morel, M.-A. et L. Danon-Boileau, 1998, *Grammaire de l'Intonation. L'exemple du français*, pp. 28-29.

<sup>5</sup> « C'est le constituant où le locuteur tient à marquer une position différenciée en fonction des attentes qu'il prête à l'écouteur. Le rhème peut être terminé par un *punctuant* qui vient spécifier à posteriori l'état de la coénonciation. » (1998 : 45, 100-103).

Exemples en français (1998 : 29)

Dans les deux exemples d'énoncé, le premier présente un postrhème qui contient un prédicat, alors que le deuxième n'en contient pas.

(1) *ligateur1* + *ligateur2* + *rhème* + *ponctuant* + *postrhème*

mais c'est mais (H2) c'est (H4- I+) encore {30} très très rare (H3+ I+)

quoi (H2-) \*les gens qui fonctionnent comme ça\* {30}<sup>6</sup>

H2 I- <7 syllabes>

Le découpage en constituants des énoncés est réalisable non seulement avec les 'repères segmentaux' comme le niveau syntaxique et sémantique de l'énoncé qui forme le contexte, mais aussi avec les 'repères suprasegmentaux' comme les pauses et les dénivelés intonatifs en cas d'absence de pause.

Cette démarche nous permet de déterminer les constituants en découpant l'énoncé de la manière suivante :

*ligateur 1* : mais c'est

*ligateur 2* : mais (H2)

*rhème* : c'est (H4- I+) encore {30} très très rare (H3+ I+)

*ponctuant* : quoi (H2-)

*postrhème* : les gens qui fonctionnent comme ça {30}

(2) *ligateur1* + *ligateur2* + *cadre* + *point de vue* + *modus dissocié* + *rhème* + *postrhème*

je sais pas mais en noir et blanc moi je crois que j'y aurais moins cru \*à ce film\*

*ligateur 1* : je sais pas

*ligateur 2* : mais

*cadre* : en noir et blanc

*point de vue* : moi

<sup>6</sup> La liste des abréviations et des signes utilisés se trouve en fin de l'article.

*modus dissocié* : je crois (modalité épistémique)

*rhème* : que j'y aurais moins cru

*postrhème* : à ce film

## 1.2. Les propriétés du postrhème en turc

Pour pouvoir déterminer les propriétés du postrhème en turc, nous avons sélectionné un exemple qui est assez représentatif du turc parlé. Dans cet exemple (voir ci-dessous), le postrhème est le marqueur de point de vue « bence » (à mon avis) qui a ici une fonction 'anaphorique'; ainsi l'énonciateur fait comprendre à l'autre que ce qu'il vient de dire est tout à fait son jugement personnel et qu'il le prend en charge. L'élément post-rhématique « bence » présente les caractéristiques intonatives du postrhème avec son niveau descendant dans la plage basse (2-) et la chute de l'intensité (I-).

Exemple en turc<sup>7</sup> :

(3) *ligateur* + *cadre* + *rhème* + *postrhème*

çünkü doğada avcı varsa {30cs} bi(r) şekilde o

parce que dans la nature chasseur s'il y a d'une manière ce

doğa da güzelleşiyor \*bence\* (H2-/I-) <2 syllabes>

nature aussi elle devient jolie à mon avis

⇒ parce que s'il y a le chasseur dans la nature, en quelque sorte,

ça donne en même temps du charme à cette nature, *à mon avis*,

*ligateur* : çünkü

*cadre* : doğada avcı varsa {30cs}

*rhème* : bi(r) şekilde o doğa da güzelleşiyor

*postrhème* : bence (H2-/I-) (point de vue)

<sup>7</sup> Voir les tracés mélodiques pour le turc dans l'annexe à la fin de l'article.

### 1.2.1. Traits morpho-syntaxiques

En turc, comme postrhème, nous pouvons avoir le marqueur de point de vue « bence » (à mon avis), des pronoms personnels avec des marques casuelles comme « size » (à vous) ou des marqueurs comme « ama » (mais) qui fonctionnent comme ligateur lorsqu'ils sont au début de l'énoncé.

Le postrhème est généralement de nature nominale : il y a donc absence de l'opération de prédication avec un prédicat verbal. En cas de présence, il s'agira plutôt de prédicat nominalisé avec l'opération de nominalisation.

La modalité en postrhème n'est pas fréquente en turc; nous avons un seul exemple dans notre corpus avec la modalité épistémique « tabi » (bien sûr).

Le postrhème le plus long est formé de huit syllabes : « iki konuşmacıdan da » (aux deux intervenants).

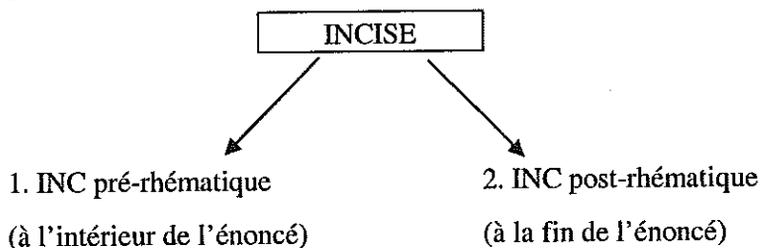
### 1.2.2. Traits intonatifs

Le schéma intonatif du postrhème démontre qu'il y a généralement absence de F0, sinon il est bas et plat au niveau 2- ou ½. Le seul postrhème qui diffère des autres est « ama » (mais) qui est dans la plage haute au niveau 3+ ou ¾, ce qui dépend sans doute de la valeur sémantique de ce marqueur qui exige la suite du discours : pour pouvoir continuer, l'énonciateur doit monter F0 et I.

## 2. L'incise finale (INC)

Que ce soit en français ou en turc, l'*incise* est le seul constituant syntaxique qui peut se situer non seulement avant, mais aussi après le rhème; c'est donc un constituant à la fois *pré-rhématique* et *post-rhématique*. Ici, nous nous intéressons au deuxième type d'incise que nous appelons "incise finale".

fig.5



L'incise apparaît notamment lorsque l'énonciateur introduit une glose ou un commentaire qui vient interrompre l'énoncé en cours, et qui a pour fonction d'*explicitement une partie de l'énoncé*. Le niveau intonatif est rompu, généralement vers le bas, pendant l'incise et sa prononciation (comme durée), mais *la dernière syllabe remonte toujours*, ce qui permet de rattraper le niveau du discours précédent et de l'énonciation; sauf si l'énoncé est terminé, auquel cas la finale reste basse.

Morel et Danon-Boileau (1998 : 59) définissent l'incise comme un phénomène énonciatif et discursif : "Elle marque un changement de plan énonciatif, à la manière de parenthèses ou de tirets. Elle se signale d'ordinaire par un faisceau de traits". Dans la suite, ils proposent le schéma suivant en ce qui concerne les propriétés de l'incise en français.

### 2.1. Propriétés de l'incise en français

fig.6

- abaissement de F0 au niveau H2
- absence de modulation de F0
- accélération (fréquente) du débit
- maintien (fréquent) de l'intensité
- remontée de F0 à la finale (sauf si le paragraphe ne se poursuit pas)

Exemple en français (1998 : 27)(4) *cadre* + *rhème1* + *incise1* + *rhème 2* + *incise2*

on a des gens (H3-/I-) qui disent (H2+/I-) \*oh oui je {20} suis à la retraite je ne {50} sais pas quoi faire j'm'ennuie j'm'embête\* (H4-/I=) {30} et on peut très bien (H3/I-) \*vous n'êtes pas vous à la retraite\* (H3+/I=) {60}

*cadre* : on a des gens (H3-/I-)*rhème 1* : qui disent (H2+/I-)*incise 1* : oh oui je {20} suis à la retraite je ne {50} sais pas quoi faire j'm'ennuie j'm'embête*rhème 2* : et on peut très bien (H3/I-)*incise 2* : vous n'êtes pas vous à la retraite (H3+/I=) {60}**2.2. Propriétés de l'incise en turc**

Les propriétés intonatives de l'incise en français conviennent dans l'ensemble à l'incise du turc. Sauf qu'en turc, comme il a été question dans le postrhème, l'incise finale peut aussi être dépourvue de l'intonation (ce qui n'est pas le cas en français). Même s'il est rare, l'incise finale peut être dissociée du rhème par une pause dont la durée est environ 30-40cs.

Exemple en turc :(5) *modus dissocié* + *cadre1* + *cadre2* + *cadre3* + *rhème* + *incise finale*

gerçekten avcılığa gönül vermişseniz {10cs}

vraiment à la chasse attachement si vous donnez

2+ 2- 2- 2- 3- 2-

o çatı altında {130cs} bu etkinlikleri ortaya koymak {50cs}

ce toit sous ces activités milieu mettre

2- 2- 2+ 2- ½ 2- 1+ 2/3

daha doğru olur diye bakardım \*ben olaya\* {40cs}

plus juste il est comme je voyais moi au problème

2      2-   ½      ½      2-                      2/3    3 (I+)

=> si vous êtes vraiment attaché à la chasse, ce serait plus juste de réaliser

ces activités sous ce toit, c'est ainsi que je considérais, *moi, le problème,*

Le postrhème est constitué de deux éléments dont le premier est le marqueur de point de vue « ben » (moi), suivi d'un nom au datif-directif « olay-a » (au problème). Le deuxième élément est marqué d'une 'montée conjointe' du niveau intonatif (H3) et de l'intensité (I+) qui convient parfaitement aux traits intonatifs de l'incise. Ces faits syntaxiques et intonatifs démontrent qu'il y a explicitation de l'objet du discours et assertion du point de vue énoncé préalablement.

*modus dissocié* : gerçekten (modalité épistémique)

*cadre 1* : avcılığa gönül vermişseniz {10cs}

*cadre 2* : o çatı altında {130cs}

*cadre 3* : bu etkinlikleri ortaya koymak {50cs}

*rhème* : daha doğru olur diye bakardım

*incise finale* : ben olaya {40cs}

### 3. Remarques générales

#### 3.1. Le postrhème

En turc, le *postrhème* est représenté généralement par un élément lexical qui explicite le contenu sémantique du rhème, notamment du prédicat (verbal ou nominal) situé en fin d'énoncé. Le postrhème peut avoir une fonction énonciative qui consiste à expliciter l'objet du discours par le *procédé d'anaphorisation*; dans ce cas, le postrhème est un *démonstratif déictique* seul comme « bunlar » (ceux-ci), sans être associé à un nom.

##### 3.1.1. Comparaison avec le français

Comme les autres constituants (hormis les ligateurs), le postrhème aussi est doté de marques morphologiques : ce sont les suffixes de cas qui marquent des phénomènes comme l'*identification*, la *détermination* et la *localisation* (le

suffixe « -ce » marque le point de vue explicité comme dans le marqueur « bence »).

En turc, le postrhème peut ne pas être marqué intonativement, c'est-à-dire qu'il peut y avoir absence totale de F0, alors qu'en français, le postrhème est toujours marqué intonativement.

Le *punctuant final* du français comme « quoi », « hein », « voilà » n'existent pas en turc, par contre, il est possible d'avoir en fin d'énoncé le postrhème « yani » qui n'a pas le même sens que le ligateur « yani » (c'est-à-dire) se situant en tête d'énoncé. En finale, après le rhème, il correspond à « işte » qui signifie « voilà », de ce fait, il marque le pointage de ce qui a été dit dans le rhème : il s'agit en quelque sorte d'une mise en évidence de l'énoncé par le locuteur qui veut dire « voilà, ce que je viens de dire est tout à fait naturel ».

### 3.2. L'incise finale

Quant à l'incise finale, il en résulte qu'on peut déterminer deux fonctions de l'incise en turc :

a) *Une fonction modo-énonciative* : La position de l'énonciateur est marquée par le pronom personnel « ben » (moi) et/ou le suffixe de la première personne du singulier « -(i)m » (associé au prédicat) qui soulignent le point de vue personnel.

b) *Une fonction discursive* : L'explicitation de l'objet du discours par la structure nominale « N+cas » avec laquelle l'énonciateur souligne en un mot ce qu'il vient de dire. Le pointage de l'objet du discours est marqué par un suffixe casuel tel que le directif « -e » (direction de l'OD), le locatif « -de » (localisation de l'OD).

La fonction modo-énonciative indique que la présence de l'incise provient d'un mouvement de pensée qui n'engage que l'énonciateur; d'où le schéma bas et plat au niveau 2 ou absence de F0. Deux incises peuvent se cumuler après le rhème; il en est de même pour les incises pré-rhématiques.

### 3.2.1. Comparaison avec le français

Finalement, cette étude réalisée à travers un corpus assez large, nous a permis de constater que, du point de vue syntaxique, l'incise finale est moins redondante en turc qu'en français. Nous avons aussi remarqué la fréquence d'absence du prédicat dans l'incise finale en turc; ce qui explique sa longueur syntaxique plus brève par rapport au français qui admet le prédicat dans l'incise. Par contre, l'incise pré-rhématique peut être aussi condensée qu'en français, puisqu'elle est susceptible de contenir un prédicat.

#### Abréviations et signes

cs : centiseconde (durée des pauses), CST : constituant, F0 : fondamental de la voix, H : hauteur intonative, I : intensité, INC : incise, OD : objet du discours.

\*...\* postrhème ou incise finale, : (deux points) allongement, {cs} pause-silence, (x) segment non-prononcé, \_\_\_ (soulignement) segment accentué par un pic d'intensité audible.

#### Bibliographie

- Bacqué-Grammont, J.-L. et R. Dor (1992), *Mélanges offerts à Louis Bazin*, par ses disciples, collègues et amis, avec le concours de Frédéric Hitzel et Aksel Tibet, Paris, L'Harmattan.
- Danon-Boileau, L. et J.-L. Duchet [eds] (1993), *Opérations énonciatives et interprétation de l'énoncé*, Mélanges offerts à J. Bouscaren, Paris, Ophrys.
- Demircan, Ö. (2000), *Türkçenin ezgisi*, İstanbul, YTÜ Yayınları.
- Dor, R. coord. (1997), « Aspect de la jeune linguistique turque en langue française », *Turcica*, Revue d'Etudes Turques, T.19, Louvain, Peeters.
- Ergüvanlı, E.E. (1984), *The function of word order in Turkish grammar*, Berkeley, Los Angeles, London, University of California Press.
- Groussier, M.-L. et C. Rivière (1996), *Les mots de la linguistique*. Lexique de linguistique énonciative, Paris, Ophrys.
- Kawaguchi Y., Saito H., Furihata M. (2005), *Prosody and sentence structures*, Linguistic Informatics IV, 21<sup>st</sup> Century COE : Center of Usage-Based Linguistic Informatics, Tokyo University of Foreign Studies (TUFS).

- Morel, M.-A. et L. Danon-Boileau (1998), *Grammaire de l'intonation. L'exemple du français*, Paris, Ophrys.
- Sarıca, M. [ed] (2005), *Sözlü dil yapısı* (Yeni dilbilim kuramları ışığında), ouvrage collectif, Istanbul, Multilingual.
- Uras Yılmaz, A., Morel M.-A. et S. Yılmaz [eds] (2004), *Vers une grammaire linguistique du turc* (A la lumière des théories actuelles en linguistique française), ouvrage collectif, Istanbul, Multilingual.
- Yılmaz, S. (2001), *Les hypothétiques en turc: de la morphosyntaxe à l'énonciation*, Thèse de doctorat soutenue en 2000 à l'Université de Paris III – Sorbonne Nouvelle, et publiée par l'Édition Septentrion à Lille.